

Les dernières infos | Réfugiés Balkans • deux passeurs pakistanais arrêtés en Bosnie-Herzégovine

[Courrier des Balkans](#) | vendredi 9 avril 2021

La « route des Balkans » est théoriquement fermée depuis mars 2016. Pourtant, des milliers de réfugiés continuent d'avancer sur les routes de la région, malgré les murs de barbelés et les frontières fermées. C'est aujourd'hui la Bosnie-Herzégovine qui s'impose comme une étape privilégiée pour tenter d'accéder à la Croatie et au territoire de l'UE. Retrouvez toutes nos infos en continu et en accès libre. En partenariat avec [Migreurop](#).

Par la rédaction

Deux passeurs pakistanais arrêtés en Bosnie-Herzégovine

9 avril - 18h45 : La police des frontières a arrêté jeudi matin à l'aube deux ressortissants pakistanais dans la région de Zvornik, au lieu-dit Tršić, alors qu'ils tentaient de faire passer illégalement en barque, à travers la Drina, treize personnes originaires d'Afrique et d'Asie de Serbie en Bosnie-Herzégovine.

55 réfugiés positifs s'enfuient du camp de Miral

7 avril - 17h15 : 55 réfugiés testés positifs au coronavirus, qui avaient été placés dans la section de quarantaine du centre d'accueil temporaire de Miral, près de Velika Kladuša, dans le nord-ouest de la Bosnie-Herzégovine, se sont enfuis mardi soir. « Les migrants se sont échappés en sautant par-dessus la clôture du camp et personne n'a essayé de les arrêter », a précisé Nermina Čemalović, ministre de la Santé du canton.

Selon l'Institut de santé publique du canton d'Una-Sana, 150 réfugiés logés à Miral ont contracté la maladie, et 80 sont isolés. Au total, il y a 735 résidents du camp. Dans le camp de Borići, 45 réfugiés ont été testés positifs, ainsi que douze employés du camp. Dans le camp de Sedra, onze réfugiés ont été infectés.

L'ONU condamne les refoulements violents commis par la police croate

6 avril - 13h : L'ONU appelle les autorités croates à mettre un terme aux refoulements violents et aux expulsions collectives de migrants et réfugiés par la police. Cette déclaration intervient après que la mission des Nations Unies en Bosnie-Herzégovine et des ONG ont vu, le 2 avril, un groupe de 50 hommes marchant près de la frontière croate, dans le canton d'Una-Sana, et présentant des marques de violences physiques sur leurs corps. La moitié d'entre eux ont eu besoin d'assistance médicale. « Les hommes ont expliqué que, pendant qu'ils traversaient la frontière, ils ont été privés des objets en leur possession, dont leur téléphone et leur argent, ont été battus avec des bâtons en bois pour être forcés à retourner en territoire bosnien », [rapporte](#) la mission des Nations Unies.

Bosnie-Herzégovine : au moins 135 réfugiés positifs au coronavirus dans le camp de Miral

3 avril - 20h : Au moins 135 réfugiés ont été testés positifs au coronavirus dans le camp de Miral, près de Velika Kladuša, dans le nord-ouest de la Bosnie, qui abrite actuellement 735 personnes. « Tout est sous contrôle. Les personnes contaminées sont isolées et elles bénéficient de soins, comme n'importe qui en Bosnie-Herzégovine », assure la direction du camp.

Des dépistages sont régulièrement effectués dans les camps, qui sont tous confinés depuis le début de la pandémie.

Le Kosovo va-t-il rejoindre les normes européennes ?

3 avril - 18h30 : Frontex a récemment conduit une évaluation des systèmes IT au Kosovo, pour préparer la mise en place d'un système compatible avec Eurodac dans le cadre du projet « Regional Support to Protection-Sensitive Migration Management in the WB and Turkey ». En effet, le Kosovo a déjà des systèmes de collectes de données efficaces mais qui ont été mis en place par les Américains et qui ne respectent pas les normes européennes. Par ailleurs, Le Bureau européen d'appui en matière d'asile (EASO) a préparé un plan pour la mise en place d'un système d'asile au Kosovo aligné sur les normes européennes.

Enfin, du fait de son statut particulier, le Kosovo n'a que peu d'accords de réadmission pour expulser les ressortissant.e.s de pays tiers sur son territoire. L'idée de l'UE serait de mutualiser les retours à l'échelle des Balkans pour contourner cette difficulté.

La Grèce commencera à vacciner les réfugiés en mai

3 avril - 11h : En Grèce, les réfugiés ne font pas partie des catégories prioritaires pour la vaccination contre le covid-19. Le ministre des Migrations Notis Mitarakis a [annoncé](#) que la campagne de vaccination dans les camps de réfugiés ne commencerait qu'en mai, ne voyant « aucune raison » de la commencer plus tôt : la plupart des résidents des camps étant jeunes ou d'âge moyen, ils ne sont pas particulièrement en danger, selon le ministre. Lorsque la vaccination des 80-85 ans a commencé, les autorités grecques ont recensé onze personnes dans cette tranche d'âge, mais la plupart n'ont pas voulu recevoir le vaccin, dit le ministre.

Néanmoins, selon la définition adoptée par la Commission européenne, les groupes prioritaires sont ceux dont l'état de santé rend vulnérables, ainsi que les gens qui ne peuvent pas mettre en place la distance sociale et qui sont socio-économiquement désavantagés. Pour les travailleurs humanitaires et les soignants, les migrants font bien partie des catégories particulièrement vulnérables au covid-19.

La Slovénie veut des patrouilles multinationales sur ses frontières

1er avril - 22h : La Slovénie veut des patrouilles multinationales sur ses frontières, affirmant être confrontée à un nouvel afflux de migrants venant de Croatie. Ces déclarations suscitent la perplexité en Croatie. Mate Bilobrk, le chef de l'unité antiterroriste Lučko, déployée sur la frontière, estime au contraire que la pression migratoire est « beaucoup moins forte que l'an dernier ». Les ONG ne constatent pas non plus d'augmentation des flux. « La seule nouveauté, c'est l'arrivée en Bosnie-Herzégovine de beaucoup de familles syriennes, après l'incendie du camp de Moria à Lesbos », explique ainsi Sara Kekuš, du Centre pour les études de paix (CMS).

Grèce : la commissaire européenne Ylva Johansson à Lesbos

29 mars - 16h30 : L'Union européenne va allouer 276 millions d'euros pour la construction ou la rénovation de cinq camps sur les îles grecques, a annoncé lundi à Lesbos la commissaire européenne Ylva Johansson, qui a entamé une visite de deux jours en Grèce.

For me too. <https://t.co/TnkOg2O4dZ>

— Katy Fallon (@katymfallon) [March 29, 2021](#)

Demande d'asile et « retours volontaires » au Kosovo

27 mars - 14h30 : Les personnes qui expriment leur intention de demander l'asile au Kosovo reçoivent un document valable 72 heures, qui est souvent utilisé par ces personnes pour transiter vers un autre pays. Depuis quelques mois, ce papier ne donne pas immédiatement accès à la demande d'asile. Les personnes doivent se présenter à nouveau dans un poste de police pour demander l'asile, et elles peuvent alors être transférées dans l'un des deux centres d'accueil pour demandeurs d'asile, à Vranidoll et à Magura, chacun de capacité de 100 personnes.

Si une personne est déboutée de l'asile ou appréhendée en situation irrégulière (après l'expiration du document de 72 heures, par exemple), la police aux frontières lui adresse une décision d'expulsion avec un délai d'un mois pour quitter le territoire. Si la personne se maintient de manière irrégulière et est interceptée par la police, elle est envoyée dans le centre de détention de Vranidoll (six mois, renouvelables une fois). Le Kosovo a très peu d'accord de réadmission permettant l'expulsion des personnes, mais l'OIM procède depuis ce centre à des retours « volontaires », dans le cadre d'un programme co-financé par l'UE.

Vaccination Covid pour les réfugiés en Serbie

26 mars - 16h30 : La Serbie a commencé ce vendredi à vacciner massivement contre le coronavirus les réfugiés qui se trouvent dans des camps sur son territoire. Quelque 67 réfugiés du camp de Krnjača, non loin de Belgrade, ainsi que 570 autres en Serbie, ont reçu une première dose d'AstraZeneca.

Quelque 6000 réfugiés se trouvent actuellement en Serbie, la plupart dans les seize camps gérés par le gouvernement.

Bosnie-Herzégovine : 50 exilés positifs, le centre de Borići en quarantaine

23 mars - 15h30 : Après avoir contracté la Covid-19 dans des centres d'accueil temporaires pour migrants et réfugiés du canton d'Una-Sana, 50 exilés sont actuellement isolés, a annoncé mardi la cellule de crise du canton. « 45 d'entre eux se trouvent dans le centre de Borići, à Bihać, qui est placé en quarantaine, alors que douze employés d'organisations internationales et d'agences de sécurité ont également été testés positifs », a déclaré Nermina Ćemalović, la ministre cantonale de la Santé. Cinq autres réfugiés ont été testés positifs dans le centre d'accueil de Miral, à Velika Kladuša.

Beaucoup d'arrivées dans le canton d'Una-Sana

21 mars - 10h15 : Selon la police du canton d'Una-Sana (nord-ouest de la Bosnie-Herzégovine), 750 migrants et réfugiés sont arrivés au cours des quinze premiers jours du mois de mars. « 500 migrants ont été enregistrés à l'entrée du canton, près de Bosanska Krupa, tandis qu'environ 250 personnes sont arrivées près de Ključ, en route vers Bihać ou Velika Kladuša », a déclaré le porte-parole de la police

cantonale, Ale Šiljdedić. Les capacités d'accueil des quatre camps de Bihać, Cazin et Velika Kladuša sont pleines, avec plus de 2500 personnes, tandis que, selon les autorités, autant de réfugiés survivrait dans les squats.

Des embarquements depuis Durrës vers l'Italie

20 mars - 11h : Selon le réseau Migreurop, des migrants tentent d'embarquer depuis le port de Durrës, en Albanie, sur des ferries à destination de l'Italie, malgré les caméras et les barbelés installés par les autorités albanaises. Selon certains témoignages, des expulsions violentes sont pratiquées vers la Grèce, dans les montagnes, sous la neige, sans nourriture ni vêtements chauds. Au moins trois personnes seraient décédées au mois de janvier selon deux groupes interrogés par des membres de Migreurop. Depuis juin 2020, selon un avocat partenaire du Haut Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), aucun réfugié ne semble avoir été en mesure de déposer de demande d'asile en Albanie.

Des premiers réfugiés vaccinés en Serbie

19 mars - 14h : Le Centre de protection des demandeurs d'asile (APC/CZA) a annoncé vendredi que de premiers réfugiés et demandeurs d'asile avaient été vaccinés en Serbie. « Après un long processus de communication et de lobbying auprès de la santé publique, mais aussi dans les médias, les premiers réfugiés ont été appelés à se faire vacciner. Un grand pas pour tous les réfugiés sans discrimination en Serbie ! », note l'APC/CZA sur Twitter.

19.03.21. Sajam. Danas su vakcinisane i prve izbeglice i azilanti ! Posle procesa komunikacije, tumačenja i insistiranja sa javnim zdravljem, ali i u medijima, prve izbeglice su pozvane na vakcinaciju. Veliki korak za sve izbegle ka položaju bez diskriminacije u Srbiji !

pic.twitter.com/VJ2iXJPkmz

— Azil u Srbiji Asylum Protection in Serbia (@APC_CZA) [March 19, 2021](#)

En Serbie, les rejets de demandes d'asile à la hausse

19 mars - 10h30 : La Serbie a rejeté 73% des demandes d'asile en 2020. Autrement dit, sur 223 demandes d'asile déposées l'année dernière, seule 27% ont été acceptées. Le statut de réfugié a ainsi été accordé à six citoyens afghans, cinq Iraniens, quatre Syriens, deux Burundais et deux apatrides.

Ce chiffre est le plus bas depuis les quatre dernières années. Un taux qui peut être expliqué par la pandémie et l'état d'urgence, mais aussi par une pratique incohérente quand il s'agit d'attribuer le statut de réfugié à des mineurs non-accompagnés et des personnes LGBTQI.

Selon le HCR, la Serbie a enregistré 23 003 arrivées en 2020, contre 29 704 en 2019. Entre janvier et décembre 2020, au moins 361 personnes ont été expulsées vers la Macédoine du Nord.

Il y a cinq ans, « l'accord de la honte » UE-Turquie

18 mars - 21h30 : Il y a cinq ans, le 18 mars 2016, était signé [l'accord de la honte](#) entre la Turquie et l'Union européenne, Cet accord prévoyait le versement de six milliards d'euros en échange de la réadmission d'un million de réfugiés en Turquie.

In 2016 the [#EUTurkeyDeal](#) was announced to stop people from trying to reach safety in Europe.

Instead, it has only generated years of re-traumatization of people who seek safety. It's 2021

and men, women and children still live in shameful conditions in Europe [#NoMoreCamps](#)
pic.twitter.com/Kl9o7qZLut

— MSF International (@MSF) [March 18, 2021](#)

Dans les Balkans, plusieurs organisations ont marqué ce triste anniversaire.

Today we commemorate the five year "anniversary" of the deal with multiple actions of protest and resistance against both this deal and others like it. We commemorate not only the signing of the deal itself, but the people that suffered because of it. [#antireport](#)
pic.twitter.com/21xd5yDNp

— NoBorderKitchen (@noborderkitchen) [March 18, 2021](#)

De plus en plus de passages de Serbie vers la Roumanie

14 mars - 17h45 : Selon les témoignages recueillis par plusieurs ONG et associations, de plus en plus de personnes tentent de passer de Serbie en Roumanie pour, ensuite, essayer de gagner la Hongrie. Le village de Majdan, dépendant de la commune de Novi Kneževac, dans le Banat septentrional (Voïvodine), à proximité immédiate des frontières hongroises et roumaines, semble être devenu le point de ralliement de ceux qui veulent tenter ce passage.

De plus en plus de passages et de contrôles en Albanie

14 mars - 14h15 : D'après les chiffres du Ministère de l'intérieur d'Albanie, 8343 migrant.e.s ont été intercepté.e.s aux frontières au cours des huit premiers mois de 2020. De manière générale, l'« immigration irrégulière » de ressortissant.e.s de pays tiers ne semble pas vraiment être un sujet en Albanie. La plupart des exilé.e.s ne sont que de passage (vers le Kosovo ou le Monténégro) et peu visibles. La semaine prochaine, le ministère de l'intérieur devrait faire une annonce concernant la stratégie de l'Albanie en matière de lutte contre l'immigration « illégale ».

Dans le même temps, Migreurop note un renforcement des contrôles, notamment aux frontières venant de Grèce, tant par la police albanaise que par Frontex. L'OIM et le HCR ont établi un camp près de Kapshticë, où s'effectuerait un tri des exilé.e.s. Selon Migreurop, plusieurs hôtels hébergeant des exilé.e.s auraient également fait l'objet d'opérations de police.

L'UE appelle la Bosnie-Herzégovine à « prendre ses responsabilités »

13 mars - 8h30 : Le Haut représentant européen Josep Borell a discuté vendredi de la situation des réfugiés avec la ministre des Affaires étrangères de Bosnie-Herzégovine, Bisera Turković. Il a appelé le pays à « prendre ses responsabilités », et à « trouver une solution durable pour accueillir tous les réfugiés et migrants, par une pleine utilisation des installations existantes, telles que le centre Bira entièrement financé par l'UE à Bihać, mais aussi par l'ouverture de nouvelles infrastructures ».

Refoulements de l'Albanie vers la Grèce

12 mars - 15h : Des témoignages recueillis par [Migreurop](#) font état de refoulements de l'Albanie vers la Grèce. Un homme explique qu'il a été refoulé à trois reprises, après avoir réussi à pénétrer assez profondément dans le territoire albanais, par des policiers « parlant allemand », ce qui laisse supposer la présence d'hommes de Frontex, qui procéderaient donc à des refoulements d'un pays non-membre de

l'UE vers un pays-membre, la Grèce.

Nidžara Ahmetašević remise en liberté à Sarajevo

6 mars - 21h : La journaliste et militante Nidžara Ahmetašević a été remise en liberté dans la soirée. Elle avait été arrêtée rue Zagrebačka, dans le centre de Sarajevo, et placée en garde-à-vue pour 24h pour « violation de l'ordre public et de la paix » et « refus d'obéir aux ordres » de la police. Elle a notamment filmé des policiers.

Très engagée dans le soutien aux exilés, souvent victimes de menaces, Nidžara Ahmetašević a été placée sous la protection du réseau [Front Line Defenders](#).

Un enfant meurt dans l'incendie d'un camp de réfugiés en Grèce

24 février - 9h : Un incendie s'est déclaré mardi soir dans le camp de réfugiés de Thiva, à une cinquantaine de kilomètres au nord d'Athènes, et un enfant a été retrouvé mort, ont annoncé les sapeurs-pompier grecs. Les causes de l'incendie n'étaient pas connues en début de soirée.

Il y a trois jours, deux incendies apparemment accidentels ont détruit deux tentes sans faire de victime dans deux camps, sur l'île de Lesbos et dans le nord de la Grèce. L'hiver, alors que les tentes dans les camps ne disposent que rarement de chauffage, les réfugiés font des feux de bois pour se réchauffer ou utilisent des poêles dans leurs tentes, ce qui provoque régulièrement des accidents.

Grèce : des ONG demandent le départ de Frontex de la mer Egée

18 février - 11h : L'ONG grecque Legal Center Lesvos et l'organisation juridique Front-Lex ont officiellement demandé lundi au directeur exécutif de Frontex, Fabrice Leggeri, « de suspendre immédiatement ou de cesser » les activités de l'agence européenne en mer Egée. Ce dernier a deux mois pour répondre avant que la Cour européenne de justice ne soit saisie, selon un rapport transmis par le Legal Center Lesvos. Les ONG dénoncent les refoulements illégaux de réfugiés pratiqués par Eulex, qui répond en invoquant des « allégations non fondées ».

Grèce : les camps de réfugiés sous la neige

16 février - 12h30 : Les camps de réfugiés des îles grecques de la Mer Egée sous recouverts sous la neige qui est tombée avec une ampleur exceptionnelle.

La situation dans les camps de réfugiés est évidemment très difficile avec la tempête de neige... Cette photo a été prise à Malakassa au nord d'Athènes, où résident de nombreuses familles avec enfants [#Refugeesgr](#) [#Greece](#) <https://t.co/vt2hOART7I>

— Marina Rafenberg (@MarinaRafen) [February 16, 2021](#)

Heurts entre riverains et réfugiés dans la région de Bihać

10 février - 15h30 : La police du canton d'Una-Sana a indiqué ce mercredi que des heurts s'étaient produits ces derniers jours, les 7 et 8 février, entre des réfugiés et des habitants des villages de Založje et Mali Lug, faisant quatre blessés.

La police croate refoule quatre eurodéputés italiens



Les quatre eurodéputés refoulés par la police croate

© Nello Scavo

31 janvier - 19h : La police croate a refoulé quatre eurodéputés italiens qui voulait visiter la frontière entre Croatie et Bosnie-Herzégovine, dont le vice-président de la Commission des droits civils de l'Union européenne, Pietro Bartolo, par ailleurs ancien élu de l'île de Lampedusa. La police a empêché la délégation, accompagnée de journaliste, de s'approcher et de voir le poste frontière situé dans les bois.

« Que cherchent-ils donc à cacher ? Si les normes internationales sont respectées, comme le prétend le gouvernement croate, pourquoi nous empêcher de passer ? », ont demandé les députés européens. En réponse, les autorités croates ont affirmé que « la présence des parlementaires aurait pu inciter les migrants se trouvant du côté bosnien de la frontière à entreprendre des actions illégales. »

Frontiere.

Confini.

Esseri umani. [#RottaBalcanica](#) [#RestiamoUmani](#) pic.twitter.com/VLciE5Fa0x

— Pietro Bartolo (@bartolopietro1) [January 31, 2021](#)

Frontex quitte la Hongrie

29 janvier - 14h30 : « Frontex a suspendu toutes ses activités opérationnelles sur le terrain en Hongrie », a déclaré le porte-parole de la mission européenne, Chris Borowski. « Nos efforts communs pour protéger les frontières extérieures de l'UE ne peuvent réussir que si nous veillons à ce que notre coopération et nos activités soient pleinement conformes aux lois de l'UE. »

Or, le 17 décembre 2020, la Cour européenne de justice (CJUE) a jugé que la politique d'asile pratiqué par la Hongrie avait « manqué à son obligation d'assurer un accès effectif à la procédure d'octroi de la protection internationale », rappelle le site [Info Migrants](#). Autrement dit, la Hongrie empêche les migrants d'accéder au territoire hongrois et de déposer une demande d'asile, ce qui contrevient aux règles internationales.

Plus d'info avec notre partenaire [Le Courrier d'Europe centrale](#).

Pas de nouveau camp dans le canton de Sarajevo

26 janvier - 23h : Le camp de Blažuj, qui accueille déjà 3000 personnes, n'admettra pas plus de réfugiés et aucun nouveau camp ne sera établi dans le canton de Sarajevo. C'est ce qu'ont décidé ce 26 janvier le ministre de l'Intérieur du canton de Sarajevo, Admir Katica, et le ministre de la Sécurité de Bosnie-Herzégovine, Selmo Cikotić.

Athènes demande à l'UE le retour de 1450 réfugiés en Turquie

25 janvier - 10h : Le ministère grec de l'Immigration et de l'Asile a soumis une demande à la Commission européenne et à Frontex pour le retour immédiat en Turquie, d'où ils sont entrés sur le territoire grec, de 1450 réfugiés (955 à Lesbos, 180 à Chios, 128 à Samos et 187 à Kos) dont la demande d'asile a été rejetée.

L'organisation de défense des droits de l'Homme HIAS Greece note cependant que la procédure actuelle pour l'examen des demandes d'asile ne garantit pas de décision juste et équitable, soulignant que les demandeurs d'asile ne bénéficient pas d'une aide juridique suffisante, tandis que la procédure de recours en deuxième instance est juridiquement compliquée, empêchant les réfugiés de défendre leur droit de séjour dans le pays.

« L'absence d'assistance juridique gratuite se fait au détriment du caractère équitable et efficace de la procédure d'asile dans son ensemble, en particulier compte tenu des délais extrêmement courts de la procédure à la frontière (Border procedure) et des lacunes importantes en matière d'accès à l'aide juridique dès la première instance de la procédure d'asile », déplore HIAS Greece.

Au cours des deux premiers mois de 2020, pas moins de 139 retours forcés en Turquie ont été enregistrés, un processus au point mort depuis le 15 mars 2020, date à laquelle la Turquie a évoqué les difficultés causées par l'apparition de la pandémie de coronavirus.

La Hongrie aurait refoulé plus de 600 réfugiés dans le week-end

25 janvier - 9h30 : Le ministère de l'Intérieur de Hongrie affirme avoir expulsé vers la Serbie, au cours du week-end, 240 personnes qui se trouvaient illégalement sur le territoire hongrois. Dans le même temps, les patrouilles de l'armée et de la police, depuis vendredi, aurait refoulé 373 réfugiés qui tentaient de pénétrer en Hongrie depuis la Serbie.

Descente de police dans le camp de Blažuj, près de Sarajevo

23 janvier - 18h30 : 340 policiers ont perquisitionné, tôt ce samedi matin, le camp de Blažuj, qui abrite quelque 3000 réfugiés, non loin de Sarajevo. Jeudi, de violents affrontements avaient éclaté entre personnes hébergées dans le camp. 17 personnes ont été arrêtées et seront éloignées de Bosnie-Herzégovine.

Les réadmission d'Italie en Slovénie sont « illégales »

21 janvier - 15h : Les réadmission d'Italie en Slovénie sont « illégales » a statué un tribunal de Rome, saisi sur la plainte d'un Pakistanais de 27 ans. Dans ses arrêtés, le tribunal note, le 18 janvier, que « la pratique adoptée par le ministre de l'Intérieur, sur la base d'un accord bilatéral avec la Slovénie, est illégitime sous de multiples aspects ». Avec ces réadmissions qui ouvre une chaîne qui renvoie les réfugiés jusqu'en Bosnie-Herzégovine, le tribunal considère que le gouvernement viole la loi italienne, la Constitution, la Charte européenne des droits fondamentaux ainsi que l'accord bilatéral italo-slovène lui-même.

Violente altercation dans le camp de Blažuj, près de Sarajevo



Camp de Blažuj, 20 janvier 2021

© Fena.ba

21 janvier - 11h30 : Deux policiers et un employé de l'Organisation internationale des migrations (OIM) ont été blessés mardi lors d'un incident qui a éclaté dans le camp de Blažuj, près de Sarajevo. Près de 3000 réfugiés sont hébergés dans ce camp, et 2000 auraient participé aux affrontements.

Grèce : un mort et trois disparus au large de Lesbos

19 janvier - 12h30 : Un homme est mort et trois autres sont portés disparus après qu'une embarcation transportant un nombre inconnu de réfugiés a heurté un rocher au sud-est de l'île de Lesbos. Les gardes-côtes grecs ont porté secours à 24 personnes dans la zone et poursuivent leurs recherches.

7210 refoulements de Croatie en Bosnie-Herzégovine en 2020 ?

15 janvier - 18h30 : Selon le ministre de l'Intérieur du canton d'Una-Sana, Nermin Kljajic, qui se base sur les témoignages des réfugiés, la police croate aurait procédé à 7210 refoulement (*push-back*) en 2020. Le ministre a communiqué ces chiffres lors d'une réunion du Conseil de sécurité de la Fédération, tout en regrettant que la Bosnie-Herzégovine, pour sa part, ne procède pas à des refoulements vers le Monténégro ou la Serbie, pays dont proviennent les personnes refoulées de Croatie.

55 réfugiés secourus en Mer Adriatique et ramenés en Albanie

12 janvier - 15h30 : 55 réfugiés syriens, dont des enfants, qui tentaient de rallier l'Italie en traversant la Mer Adriatique en pleine tempête ont été secourus samedi et ramenés en Albanie, alors qu'ils dérivèrent sur un canot pneumatique au large de la côte albanaise, précise la police côtière de Vlora. « Le sauvetage et l'évacuation des personnes à bord s'est déroulé dans de très mauvaises conditions, au milieu d'une tempête et de hautes vagues », précise le communiqué des autorités. Seize des passagers, dont trois enfants, ont été hospitalisés, et les autres ont été conduits dans un centre d'accueil.

Bosnie-Herzégovine : 200 réfugiés de Lipa logés sous des tentes

militaires

9 janvier - 15h : 200 des 700 réfugiés qui tentent de survivre sur le site de l'ancien camp de Lipa ont trouvé un abri dans les tentes dressés par les forces armées de Bosnie-Herzégovine. L'eau potable et l'électricité devraient être assurés ce week-end, tandis que des volontaires de la Croix Rouge dressent un grand barnum dans lequel seront servis les repas.

La survie dans le camp de Lipa

6 janvier - 19h :

[#Vidéo](#) | En [#Bosnie](#)-Herzégovine, un milliers de réfugiés à survivent dans le camp incendié de [#Lipa](#), grelottant dans le froid, sous la neige fondue. L'UE a débloqué une aide d'urgence de 3,5 millions d'euros, mais les conditions de vie restent indignes.

pic.twitter.com/7mq0P8mQ2l

— Courrier des Balkans (@CdBalkans) [January 6, 2021](#)

Bosnie-Herzégovine : la Croix rouge sert un premier repas à Lipa

5 janvier - 16h : Pour la première fois depuis quatre jours, les quelque 700 réfugiés qui se trouvent sur le site de l'ancien camp de Lipa ont reçu un repas chaud ce mardi, servi par la Croix Rouge.

La Commission européenne débloque 3,5 millions d'euros

3 janvier - 22h30 : La Commission européenne a annoncé ce dimanche qu'elle débloquait 3,5 millions d'euros pour les réfugiés en Bosnie-Herzégovine. Dans son communiqué, la Commission mentionne les « 1700 personnes » qui survivent dans des conditions indignes dans le canton d'Una-Sana, et particulièrement les 900 réfugiés de l'ancien camp de Lipa. La Commission évoque 800 autres personnes, « dont des enfants », qui survivraient [dans les squats](#), un chiffre qui, pour le coup, semble bien sous-évalué.

Bosnie-Herzégovine : pas de solution en vue pour les réfugiés de Lipa



Manifestation des réfugiés de Lipa, 1er janvier 2021

© RFE-RL/ Džemal Ćatić

3 janvier - 14h30 : Les quelque 700 à 900 réfugiés qui survivent sur le site de l'ancien camp de Lipa, détruit par un incendie le 23 décembre, y resteront « tant qu'un accord sur la répartition du poids des migrants » entre les différentes entités du pays n'aura pas été trouvé. Dans l'immédiat, l'armée installe des tentes, mais tout espoir d'une réouverture du centre collectif de Bira s'éloigne, les autorités du canton d'Una-Sana y étant hostile.

Ce dimanche 3 janvier, le ministre de la Sécurité de Bosnie-Herzégovine, Selmo Cikotić, a visité le site sans pouvoir apporter de réponses nouvelles, malgré les objurgations des ambassadeurs européens en Bosnie-Herzégovine.

Bosnie-Herzégovine : les ambassadeurs de l'UE expriment leur indignation

2 janvier - 18h30 : Les ambassadeurs de l'UE, d'Autriche, d'Allemagne et d'Italie ont rencontré ce samedi le ministre bosnien de la Sécurité afin manifester leur indignation, alors que des centaines de réfugiés sont forcés de passer plusieurs nuits dehors faute de lieu pour les accueillir après l'incendie du camp de Lipa, le 23 décembre.

« La situation est inacceptable », a déclaré le chef de la délégation européenne en Bosnie-Herzégovine, Johann Sattler. « La vie et les droits humains de centaines de personnes sont sérieusement en danger. »

Les ambassadeurs demandent aux autorités bosniennes d'« agir urgemment » et de construire un nouveau camp sur le site de Lipa « aussi vite que possible ». La Bosnie-Herzégovine, rappellent-ils, a reçu 85,5 millions d'euros de l'UE pour assister les réfugiés présents sur le territoire.

En 2020, 4400 réfugiés refoulés d'Italie en Slovénie

2 janvier - 9h : Selon la direction de la police de Trieste, en 2020, au moins 4400 personnes ont été refoulées d'Italie vers la Slovénie. Le député radical italien Riccardo Magi dénonce une « chaîne de refoulements », qui renvoie les exilés d'Italie en Slovénie, de Slovénie en Croatie, de Croatie en Bosnie-Herzégovine ».

Le ministère de l'Intérieur italien confirme la bonne coopération entre les polices et des pratiques de « réadmissions sans formalités » d'un pays à l'autre, dont devraient pourtant être exclus les potentiels

demandeurs d'asile. Or, un accord bilatéral italo-slovène datant des années 1990 permet aux deux pays de s'exonérer même des garanties prévues dans le Traité de Dublin.

Bosnie-Herzégovine : l'appel au secours des réfugiés de Lipa



Manifestation le 1er janvier sur le site de Lipa

© RFE-RL/ Džemal Ćatić

1er janvier 2021 - 16h30 : Quelques 200 réfugiés qui ont été renvoyés sur le site de l'ancien camp de Lipa, près de Bihać, [après deux jours d'errance à travers la Bosnie-Herzégovine](#), ont manifesté, demandant l'aide des organisations internationales non gouvernementales.

Les migrants ont passé la nouvelle année en plein air, après avoir été renvoyés à Lipa le 30 décembre. 40 camions avec des tentes militaires sont arrivés à Lipa, sur décision de la présidence de Bosnie-Herzégovine.